

Lyon, le

1844.

377

# CONSEIL DE PRUD'HOMMES

à Monsieur Le Comte Dubouchage  
Paris de France



Monsieur Le Comte,  
 pour me rendre que de vos écrits qui m'avaient  
 Veuillez agréer mes sincères —  
 remerciements sur l'étude approfondie  
 dont vous avez fait preuve en ce qui  
 concerne l'organisation du travail, vous  
 avez parlé comme si vous eussiez  
 passé votre vie dans les ateliers, ceux  
 d'abord vos collègues <sup>qui vous avez été</sup> doués de la plus grande nécessité d'observer que  
 vous méritiez leur attention. Vous  
 comprendrez plus tard lorsque  
 auront étudié ce important sujet.  
 En attendant Veuillez persister dans  
 une voie qui vous a mérité de nombreux  
 approbations

Les artisanes des villes doivent rechercher  
en arrière pour retrouver les garanties  
dont elles ont besoin, c'est à dire  
d'œufs nos vieilles loix industrielles —  
~~et plusieurs loix de police~~  
consignées dans nos anciennes Statuts  
et réglementées ~~de plusieurs loix de police~~  
fréquemment ~~à l'ordre des~~ libéral.

Les anciennes règlementations étaient les vraies besoins  
des corporations ~~qui~~ celles qui devait  
être autrement que quels ~~autres~~ étaient  
échus pour leurs élections ~~meilleur~~ gardes  
qui étaient ~~assez~~ solennellement fait à la fois  
officier de police juge et législateur de  
leur spécialité.

Les premières promulgations furent par  
les chefs de conférence religieuse  
l'introduction des prudhommes en soldai  
doit avoir la même origine afin d'apprendre  
aux hommes invités de l'élection ~~le~~ à l'usage  
qu'ils doivent faire de ce droit.  
Comme votre dernier m'apprend que  
la roquerie est un des villes de la ville  
d'Anney il faut prendre garde à ce que le  
premier moyen d'élection ne produise  
que des personnes ordinaires et les plus robustes  
de leurs.

Il faut commun pour ceux des influens à Paris  
avoir à faire à la police publique